

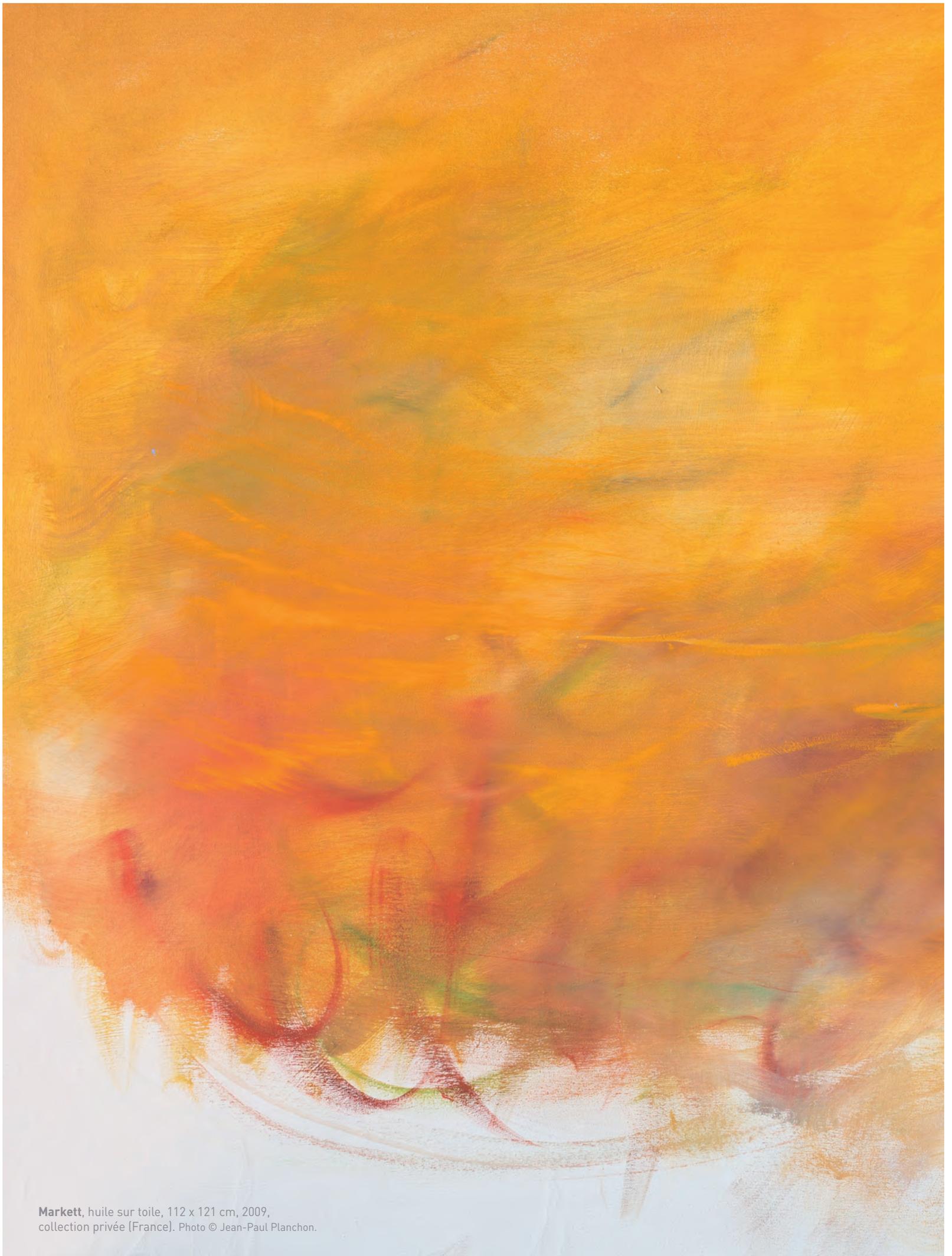
EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN

DANIELLE
RIEDE

**PAINTING
WITH AIR**

17 **OCTOBRE** 2020
31 **JANVIER** 2021

**CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN
WALTER BENJAMIN**



Markett, huile sur toile, 112 x 121 cm, 2009,
collection privée (France). Photo © Jean-Paul Planchon.

DANIELLE RIEDE

Les peintures abstraites et vibrantes de Danielle Riede défient toute catégorisation. Ses surfaces picturales, colorées et résistantes, n'offrent que peu de répit à l'œil captivé du spectateur lorsqu'il parcourt ses toiles abstraites énergiques. Traduisant les rythmes de son corps en mouvement en tourbillons de peinture abstraits, l'artiste s'appuie sur ses années de formation en danse pour produire des compositions résolument non figuratives qui, paradoxalement, n'abandonnent jamais tout à fait la référence au figuratif et au corporel.

Considérons des œuvres de Riede comme *Sirin* (2017) ou *Jedes universe* (2020). Dans ces œuvres, les tourbillons chatoyants de bleus et de verts pâles opèrent une attraction presque alchimique, faisant écho aux effets chromatiques expansifs et lumineux de la peinture du mouvement du « Color Field », tandis que les ondulations concentriques de la peinture semblent ancrées dans le réel, évoquant les cernes de croissance d'un vieil arbre. Au seuil de l'abstraction, l'imagerie de Riede semble familière tout en faisant plonger le spectateur la tête la première dans un espace vertigineux sans échelle ni limite. Œuvrant habilement à l'intersection de l'abstraction et de la représentation, c'est-à-dire en produisant des peintures qui font à la fois référence au corps tout en proposant son absence, Riede génère une énergie et une tension qui sont au cœur même de son art. Permettez-moi de m'expliquer.

À première vue, les toiles abstraites et colorées de Riede semblent s'inscrire dans la longue lignée de l'histoire de l'art issue de l'école de New York qui a vu le jour à la fin des années 1940 et au début des années 1950. Comme une grande partie de la peinture non figurative qui lui a succédé, le travail de l'école de New York a souvent été décrit à l'époque et même aujourd'hui en termes de pureté : pureté de l'expression artistique individuelle, pureté du quotidien et pureté inaltérée par d'autres genres artistiques. On dit souvent que le glas de l'abstraction a été sonné dans les décennies qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale par des artistes qui ont remis en question avec empathie ces notions de pureté. Jasper Johns, Robert Rauschenberg et Andy Warhol, par exemple, ont corrompu les espaces héroïques et profondément personnels de la peinture en se concentrant sur des préoccupations analytiques et commerciales plus détachées et en réintroduisant des sujets quotidiens reconnaissables. L'espace intemporel et pur de l'art moderniste a été contesté à nouveau frais par l'émergence de nouveaux gestes et d'impulsions artistiques exprimés à travers les Happenings, l'art de la performance et la danse.

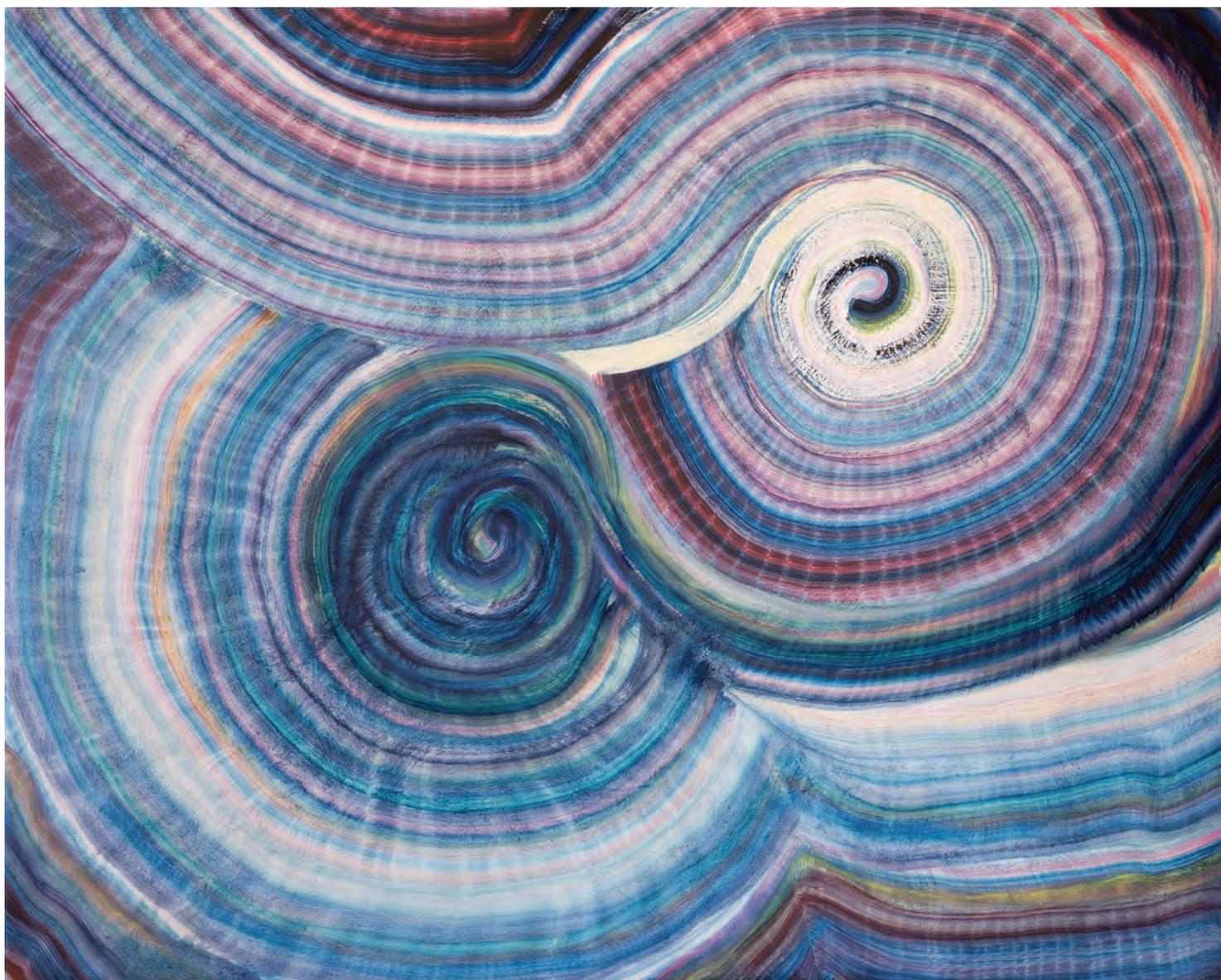
Pour un historien de l'art comme moi, le frisson provoqué par les toiles de Riede réside dans la façon dont elles résolvent le clivage entre deux lignées primaires et divergentes de l'histoire de l'art, marquées d'une part par les expressions pures et même utopiques de la peinture abstraite qui a atteint son apogée au milieu du XX^e siècle et, d'autre part, par une impulsion figurative qui a embrassé la vie quotidienne. Avec une grande économie, Riede contient dans l'espace compact de sa peinture à la fois l'héritage du modernisme du milieu du XX^e siècle (que tous les peintres doivent affronter à un moment ou à un autre) et l'éthique performative des nouvelles formes d'art qui l'ont défié. L'approche de Riede de ses surfaces complexes a des précédents évidents dans l'expressionnisme abstrait et pourtant, contrairement à ses ancêtres de l'Ab-Ex, pour qui la marque picturale indiquait une possibilité utopique intemporelle et universelle, l'expression de Riede – des tourbillons de peinture abstraits et colorés qui pulsent d'énergie et de vitalité – ne s'éloigne jamais de l'ici et du maintenant. En effet, les peintures de Riede s'inscrivent à la fois dans la longue et complexe histoire de l'abstraction et dans le corps artistique individuel au temps présent. Et c'est cet improbable aspect « à la fois/et » de son travail, le rappel palpable par sa peinture de la longue ombre de l'histoire d'une part et du geste artistique individuel d'autre part, qui rend le regard sur ces toiles viscérales et énergétiques si gratifiant.

Max Weintraub, PhD,
conservateur principal, Musée d'art d'Aspen (Colorado).

ENTRE ABSTRACTION ET ALCHIMIE

Gos II, huile sur toile, 91 x 61 cm, 2017,
collection privée (France). Photo © DR.

Jedes universe, huile sur toile, 127 x 145 cm, 2020,
collection privée, (France). Photo © Jean-Paul Planchon.

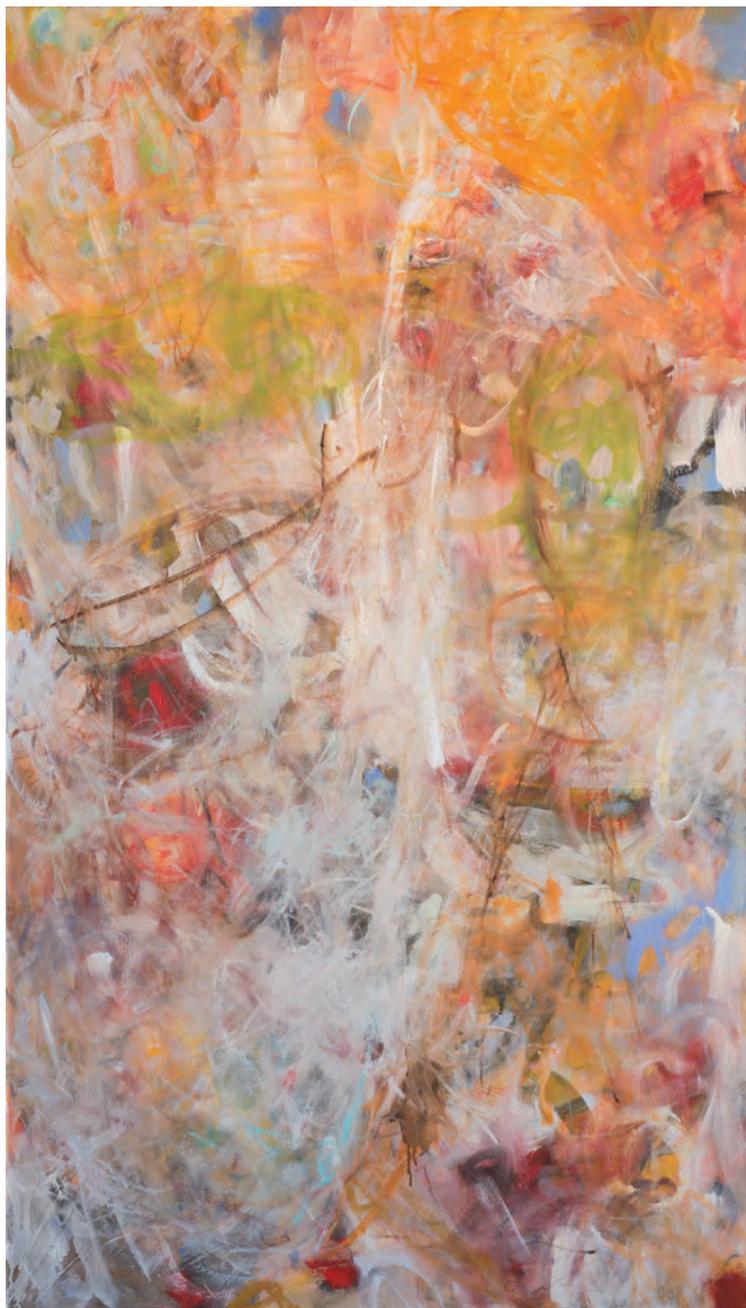




DANIELLE RIEDE

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN
17 OCTOBRE 2020 · 31 JANVIER 2021

PAINTING WITH AIR



Pioggia, huile sur toile, 94 x 155 cm, 2003, collection privée (France).
Photo © Jean-Paul Planchon.

Page précédente

Orkney, huile sur toile, 102 x 76 cm, 2017, collection privée (France).
Photo © Jean-Paul Planchon.

Danielle Riede a grandi aux États-Unis et en Islande. Elle a obtenu son Master en art et peinture à l'université de Virginie, et a étudié avec Daniel Buren à la Kunstakademie de Düsseldorf. Elle a aussi vécu quatre ans en Italie, pour étudier le dessin de figures à l'académie des beaux arts de Florence. Elle a remporté de très nombreuses distinctions internationales.

Son travail est particulièrement apprécié en France depuis son intervention au Musée d'art contemporain de Sérignan, avec sa magnifique œuvre *in situ*, *My Favorite Colors*, en 2006.

Daniel Buren considère le travail de cette artiste comme une véritable création artistique : « *Nous avons là, une personne qui, de toute évidence, est imprégnée par l'histoire de l'art du XX^e siècle mais qui semble être également au fait de ses tout derniers développements* ».

Loin de la tentation de se laisser emporter par la vague du *ready made*, elle va de manière innovante, subtile et décidée, échapper à ce raz-de-marée académique.

Paraphrasant Magritte, Daniel Buren affirme en regardant le travail de cette artiste : « *ceci n'est pas une croûte* », et il conclut par ces propos élogieux : « *Ce qui arrive sous vos yeux, c'est la naissance d'une œuvre, peinture fraîche, nouvelle, joyeuse, dansante, libre, qui plus est, libérée de son support : la toile* ».

Danielle Riede exerce aussi sa magie sur la toile. Son travail pictural ne laisse pas indifférent. On comprend vite, si l'on veut bien le regarder de près, que l'on est en présence d'une grande dame de l'art contemporain. Max Weintraub, conservateur de l'Aspen Art Museum dans le Colorado, le confirme dans le texte qu'il a rédigé à l'occasion de l'exposition que lui consacre la Ville de Perpignan.

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
WALTER BENJAMIN**

PLACE DU PONT D'EN VESTIT

DU MARDI AU DIMANCHE
DE 11 H 00 À 17 H 30

ENTRÉE LIBRE

PERPINYÀ
perpinya.com
la catalana

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalana